

DES FEMMES ET CLEMENCEAU

LA LIBERTE POUR
HORIZON



EXPOSITION FOCUS

au musée Clemenceau
du 8 mars au 30 juillet 2022



MUSÉE
CLEMENCEAU

Communiqué de presse
mars 2022

DES FEMMES ET CLEMENCEAU

La liberté pour horizon

« La femme joue un rôle important dans la société. [...] Mettez l'homme et la femme sur le pied d'égalité, afin que la femme – lorsque le moment viendra – soit capable de remplir ses devoirs d'électeur, devoirs que les hommes ne remplissent pas toujours bien... quand ils les remplissent. »

Georges Clemenceau, 1910

Le musée Clemenceau présente *Des Femmes et Clemenceau. La liberté pour horizon*, du 8 mars au 30 juillet 2022, s'intéressant aux positions de Clemenceau sur les droits des femmes à travers plusieurs portraits féminins parmi ses relations : Louise Michel, Marguerite Durand, Séverine, Rose Caron, Blanche Hoschedé-Monet, ...

Réputé misogyne, Georges Clemenceau, à partir de 1894, une fois divorcé, tout en continuant à mener sa vie d'homme libre, œuvre pour la reconnaissance de certains droits aux femmes. Loin de devenir féministe, il s'élève avec vigueur contre la morale judéo-chrétienne castratrice et culpabilisante. Refusant le puritanisme et se battant contre les humiliations et l'injustice, il combat l'ordre moral bourgeois et revendique des droits économiques et sociaux pour les femmes.

"Au fil de ces brefs récits juxtaposés [...] Clemenceau apparaît tel qu'en lui-même. Non pas exempt, dans sa vie personnelle comme dans ses propos, de divers préjugés qui régnaient en son temps mais secouant néanmoins de la plus impétueuse façon l'ordre moral hypocrite de la bourgeoisie" comme le souligne Jean-Noël Jeanneney. "Libre et lucide, comme il le fut dans d'autres champs tout au long de son histoire. Et par là prémonitoire quant aux combats à venir pour la libération des femmes".

Cette exposition-focus rassemble des œuvres issues des collections du musée d'Orsay (un portrait de Séverine par Hawkins), de la bibliothèque Marguerite Durand et du musée Eugène Carrière (Gournay-sur-Marne) ainsi que de collections privées.

LES COMBATTANTES

Que ce soient Clémence Royer, Louise Michel, Séverine, Aline Ménard Dorian, ou encore Marguerite Durand, Clemenceau n'hésitera jamais à prendre sa plume pour écrire l'admiration qu'il a pour ces combattantes. Fasciné par Louise Michel dès leur première rencontre, admiratif de la journaliste Séverine avec laquelle il va s'allier au service de la défense du capitaine Dreyfus, Clemenceau soutient la féministe Marguerite Durand dans la création de son journal entièrement féminin *La Fronde*.

A Clémence Royer, traductrice de Charles Darwin, lors d'un banquet en son honneur, en 1897, il clame son admiration :

"Madame Clémence Royer s'empara du domaine entier de la pensée. Il faut être une âme de femme pour de telles audaces."



Paul Renouard (1845-1924)

Jeanne Brémontier, Marguerite Durand et Séverine préparant un article pour "La Fronde" pendant le procès en révision du capitaine Dreyfus à Rennes,

1899

Fusain

Ville de Paris/bibliothèque Marguerite Durand,



LES CONFIDENTES

Pudique sur ses nombreuses histoires d'amour, Clemenceau reste très discret et respectueux avec les femmes qu'il a aimées, particulièrement la comtesse d'Aunay et la cantatrice Rose Caron. L'amour qu'il partage avec elles se transforme en une amitié indéfectible, devenant ses tendres confidentes jusqu'à la fin de ses jours.

Reutlinger Studio (1850-1937)

Rose Caron dans le rôle d'Iphigénie en Tauride de Christoph Glück

Vers 1900

Photographie.

Musée Clemenceau

AMITIÉS FIDÈLES

Fidèle en amitié, Clemenceau prendra sous son aile le filles de son ami l'amiral britannique Maxse. Cette affection se construit au fil des ans à travers une correspondance régulière et des visites. Comme pour Berthe Szeps, Clemenceau se positionne auprès d'elles en guide prévenant et bienveillant et leur fera découvrir Paris ainsi que le monde artistique.

A la fin de sa vie, Clemenceau rencontre Marguerite Baldensperger, éditrice à Plon. Elle vient de perdre sa fille. Touché par son chagrin, Clemenceau lui propose un pacte : **"Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir."** Admiratrice de l'homme politique et de l'écrivain, dernière confidente, Marguerite va lui insuffler la force créatrice qui va lui permettre d'écrire ses derniers ouvrages. Leurs échanges épistolaires, tantôt passionnels tantôt tendres, illustrent les liens exceptionnels entre la jeune femme et le vieil homme.



Henri Martinie (1881-1963)

Blanche Hoschedé-Monet en compagnie de Claude Monet, Georges Clemenceau, Madame Kuroki et Lily Butler dans le jardin de Giverny,

1921

Photographie

Musée Clemenceau



Anonyme,

Marguerite Baldensperger

Vers 1910

Photographie

Musée Clemenceau

L'ART EN PARTAGE

Dans le milieu artistique, encore verrouillée pour les femmes au tournant du XXe siècle, rares sont celles qui fréquentent Clemenceau : les peintres Mary Cassatt (1843-1926) et Blanche Hoschedé Monet (1865-1947) ou encore la célèbre salonnière autrichienne Berthe Szeps Zuckerdandl (1864-1945), figure majeure de l'émergence de la Sécession à Vienne. Clemenceau va lui faire découvrir, dès 1885, « la magnifique révolution qui se faisait dans la peinture » à Paris, l'entraîner à la rencontre des artistes qu'il côtoie, tels Rodin ou Carrière, et l'initier aux arts d'Extrême-Orient.

Belle-fille de Claude Monet, Blanche Hoschedé-Monet – surnommée « l'ange » par Clemenceau - est le témoin privilégié de la genèse des *Nymphéas* et des nombreuses visites de Clemenceau à son « bien cher et bon ami ».

LA LOI DU 13 JUILLET 1907

L'une des premières réformes lancées en octobre 1906 par Georges Clemenceau, alors Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, est la création d'un ministère du Travail et de la Prévoyance sociale. De nombreuses mesures sociales sont proposées dont la possibilité pour les femmes mariées de disposer de leur salaire. Cette loi est votée le 13 juillet 1907.

Grâce à ce combat commencé quarante ans auparavant, la femme fait un pas vers l'autonomie et entrevoit l'amorce d'un processus égalitaire. Elle dispose enfin des biens qui lui sont propres. Malheureusement, la loi s'avère difficilement applicable pour des questions juridiques et financières, notamment par les banques et notaires qui exigent le plus souvent une autorisation du mari.

Il faudra attendre le 13 juillet 1965 pour que la femme puisse travailler et ouvrir un compte sans le consentement de son époux.

LE CORPS DE LA FEMME

Clemenceau défend une très grande liberté de conduite pour la femme et lui accorde, dans son oeuvre journalistique et littéraire, une réelle liberté de parole.

De fait, Clemenceau revendique le droit des femmes à disposer de leur corps. Il dénonce le viol conjugal et les sévices sexuels. Toute femme, bourgeoise, ouvrière ou « racoleuse » doit avoir « la propriété de son corps » et pouvoir, grâce à la loi, le défendre.

LA MERE ET L'ENFANT

A partir de 1894, Clemenceau, une fois divorcé, tout en continuant à mener sa vie d'homme libre et à entretenir des liaisons avec des femmes mariées, oeuvre pour la reconnaissance de certains droits aux femmes.

Les mères sont celles qu'il souhaite protéger en tout premier lieu. Georges Clemenceau privilégie le lien mère-enfant et réclame pour la femme qui abandonne son enfant, la liberté de le faire sans être moralement condamnée ; il souhaite lui accorder le droit à « un secours pour abandon », sorte de salaire maternel avant l'heure :

« Il faut que toute femme, qui veut abandonner son enfant, puisse le faire, sans courir le risque d'être obligé d'avouer ce qu'elle peut vouloir cacher. »

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Georges Clemenceau ne cesse de réaffirmer son opposition au droit de vote des femmes. A la fin du XIXème siècle, la République est encore fragile et l'Eglise, non séparée de l'Etat, constitue une puissance de réaction loin d'être négligeable. Néanmoins, dans *La Justice* (30 août 1894), il est plus nuancé sur le suffrage féminin qui **« aurait pour résultat certain de nous livrer, du jour au lendemain, à la réaction la plus effrénée. Mais pourquoi fermer la porte à l'avenir ? »**.

Le Tigre évolue peu sur la question, même si, en 1913, il souhaite un changement des mentalités pour remédier à l'inéducation politique de la femme. Pour lui, la femme doit se libérer de toute influence et gagner son indépendance intellectuelle et financière.

AUTOUR DE L'EXPOSITION-FOCUS

- Conférences* - *gratuit*

Mercredi 16 mars, 18h30

Sylvie Brodziak, *professeure des Universités, université Paris-Cergy* : "Clemenceau et les droits des femmes"

Judi 7 avril, 18h30

Jacqueline Lalouette, *professeure émérite de l'Université Lille III, membre honoraire de l'Institut universitaire de France* : "Les représentations sculptées de trois femmes engagées : Louise Michel, Clémence Royer et Maria Deraisme".

Samedi 4 Juin, 15h30

Rencontre-dédicace de **Nathalie Saint-Cricq**, journaliste pour son livre *Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir, Clemenceau son dernier amour et ses derniers combats*, éditions de l'Observatoire, 2021

Judi 7 juillet, 18h30

Armelle Weirich, *docteur en histoire de l'Art, spécialiste de la peinture, de la sculpture et des arts décoratifs en Europe de la fin du XIXe et du début du XXe siècle* : "Clemenceau, ami et mentor de la critique d'art autrichienne Berta Zuckermandl"

- Journées "Amis"-

*entrée gratuite durant les heures d'ouverture
et sur présentation d'un justificatif*

Mardi 7 juin

Les Amis du Louvre

Judi 9 juin

Les Amis de la BnF

- Évènements -

Mardi 8 mars de 14h à 21h

Entrée gratuite pour les femmes

Mardi 28 Juin, 19h*

Le journal d'une femme de chambre d'Octave Mirbeau

Adaptation et mise en scène :

Christophe David

Interprétation : Isabelle Mentré

Durée : 50 minutes

Tarif : 10€

- Rendez-vous chez le Tigre- *

visite commentée

de l'appartement de Clemenceau et de la galerie

Entrée 10€ (musée + visite commentée)

- **samedi 26 mars 2022, 15h**
- **samedi 23 avril 2022, 15h**
- **samedi 21 mai 2022, 15h**
- **samedi 25 juin 2022, 15h**

**LA FONDATION
LE MUSEE CLEMENCEAU**
Président : Jean-Noël Jeanneney

présente
du 08 mars au 30 juillet 2022

DES FEMMES ET CLEMENCEAU

La liberté pour horizon

Commissariat :

Sylvie Brodziak, professeur des Universités, université Paris-Cergy
Lise Lentignac, administratrice du musée Clemenceau
Florence Rionnet, conservatrice, docteur en Histoire de l'art moderne et contemporain

Coordination :

Lise Lentignac, administratrice
Jacqueline Sanson, secrétaire générale

Conception graphique :

Atelier Deltaèdre

Remerciements à :

Musée Eugène Carrière ; Bibliothèque Marguerite Durand (Paris) ; Musée d'Orsay ;
Bernard Baldensperger ; Catherine Bernheim ; Guillaume de Bourgoing ;
Emily Braun ; Jean-Baptiste Hugo ; Philippe Piguet

A la librairie du musée :

« Des Femmes et Clemenceau. La liberté pour horizon »,
textes de Sylvie Brodziak, Lise Lentignac, Florence Rionnet,
postface de Jean-Noël Jeanneney,
cahier d'exposition-focus n°4, Musée Clemenceau, Paris, 2022 (10€)

Informations Pratiques

MUSEE CLEMENCEAU

8 rue Benjamin Franklin
75116 Paris

Tel : 01.45.20.53.41
info@musee-clemenceau.fr

www.musee-clemenceau.fr

Métro : Passy, Trocadéro
Bus : 22, 32, 63, 72

Ouvert du mardi au samedi
de 14h à 17h30
Fermé les jours fériés et au mois d'août

Tarifs (musée + exposition focus)

+ de 26 ans : 6€

Entre 19 et 25 ans : 3€

Moins de 18 ans : gratuit

Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) :

- personnes en situation de handicap
- demandeurs d'emploi
- étudiants (jusqu'à 30 ans)

Retrouvez le musée Clemenceau sur :

Facebook :

<https://www.facebook.com/Musée-Clemenceau>

Twitter :

<https://twitter.com/MuseeClemenceau>

Instagram :

<https://www.instagram.com/musee.clemenceau/>

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction des visuels appartenant aux collections du musée Clemenceau est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée. Crédits : Paris, Musée Clemenceau

Contact Presse

Lise Lentignac

Tel : 01.45.20.53.41

lise.lentignac@musee-clemenceau.fr



**MUSÉE
CLEMENCEAU**

